

ÉTAT DE LA PAUVRETÉ EN FRANCE 2025

D'APRÈS LES STATISTIQUES D'ACCUEIL 2024
DU SECOURS CATHOLIQUE - CARITAS FRANCE



30 ANS DE REGARD
SUR LES PAUVRETÉS

Pourquoi revenir sur 30 ans de pauvreté ?

- 30ème rapport statistique dans sa version actuelle, grand public, avec pour objectif d'interpeller les pouvoirs publics.
- Contexte national de conscientisation de la pauvreté nommée "**Grande cause nationale**" par le gouvernement en 1994
- En 1995, rapport statistique s'intitule : "Contribution à la loi de programmation de lutte contre les exclusions"
- Le taux de pauvreté est passé de 14,4% à 15,4% entre 1996 et 2023
- Vers un sursaut de l'opinion publique et des pouvoirs publics ?

Contenu du rapport

- Dossier thématique :
 - Rétrospective statistique à partir de l'analyse de la situation de plus de 2,7 millions de ménages accueillis entre 1994 et 2024 : grandes tendances démographiques, rapport à l'activité et évolutions des indicateurs de pauvreté
 - Frise chronologique : repères sur les politiques sociales, crises économiques et sociales, actions du SCCF
- Profil général : 15 fiches thématiques
- Contributions sur l'évolution du regard de la société sur les plus pauvres
 - Textes collectifs de personnes en situation de précarité : Saint-Antonin (Quercy) et Les Avenières (Isère)
 - Analyse de l'historienne Axelle Brodiez-Dolino
- Regards du Secours Catholique : 30 ans d'action et de plaidoyer

La récente intensification de la pauvreté

Niveaux de vie

- Niveau de vie médian des ménages rencontrés en 2024 : 565€ (507 € en 1994)
- Forte baisse depuis 2014 (658€) → accueil croissant de ménages sans ressources (+154% en 30 ans)

Taux de pauvreté

- 94,7% des ménages sous le seuil de pauvreté (+3 pts depuis 2017)
- 74% des ménages sous le seuil d'extrême pauvreté (+11 pts entre 2017 et 2023)

RESSOURCES MENSUELLES EN 2024

NIVEAU DE VIE MÉDIAN FRANCE
MÉTROPOLITAINE ESTIMÉ POUR 2024

2 193 €



SEUIL DE PAUVRETÉ
ESTIMÉ POUR 2024

1 316 €

25,7 %

PART DE MÉNAGES
ACCUEILLIS SANS
AUCUNE RESSOURCE
FINANCIÈRE
EN 2024

NIVEAU DE VIE
MÉDIAN
DES PERSONNES
ACCUEILLIES
PAR LE SCCF
EN 2024

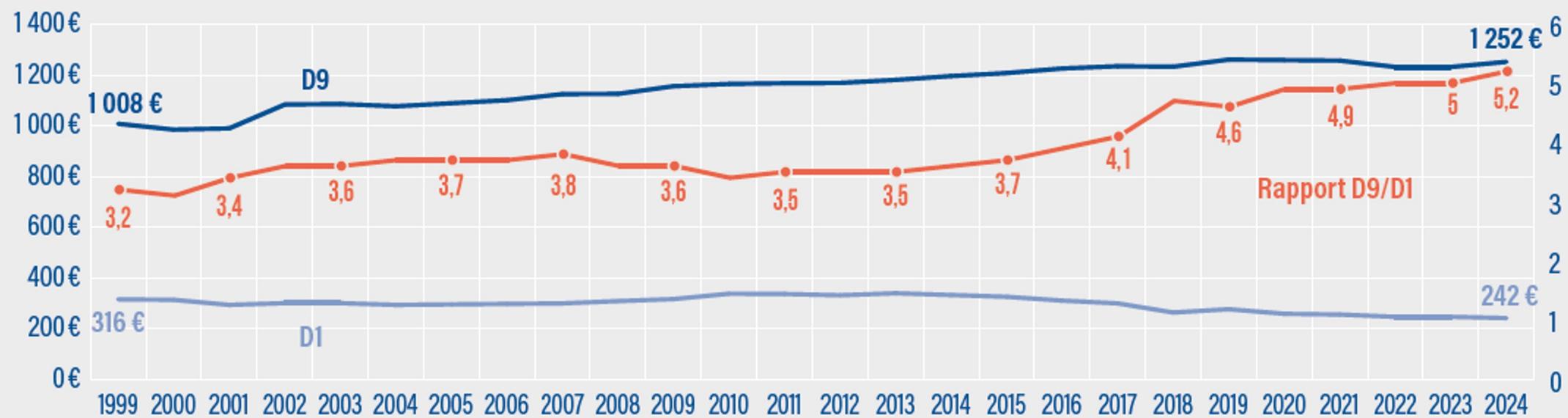
565 €

Le creusement des inégalités, y compris chez les plus pauvres

- Écart entre le niveau de vie des 10% les plus pauvres et des 10% les moins pauvres .
3.2 en 1999 / 5.2 en 2024 → le SCCF accueille simultanément davantage de ménages aux niveaux de vie moins faibles et des ménages aux ressources extrêmement faibles

GRAPHIQUE 82

Rapport interdéciles D9/D1 et valeurs prises par D1 et D9 (1999-2024)



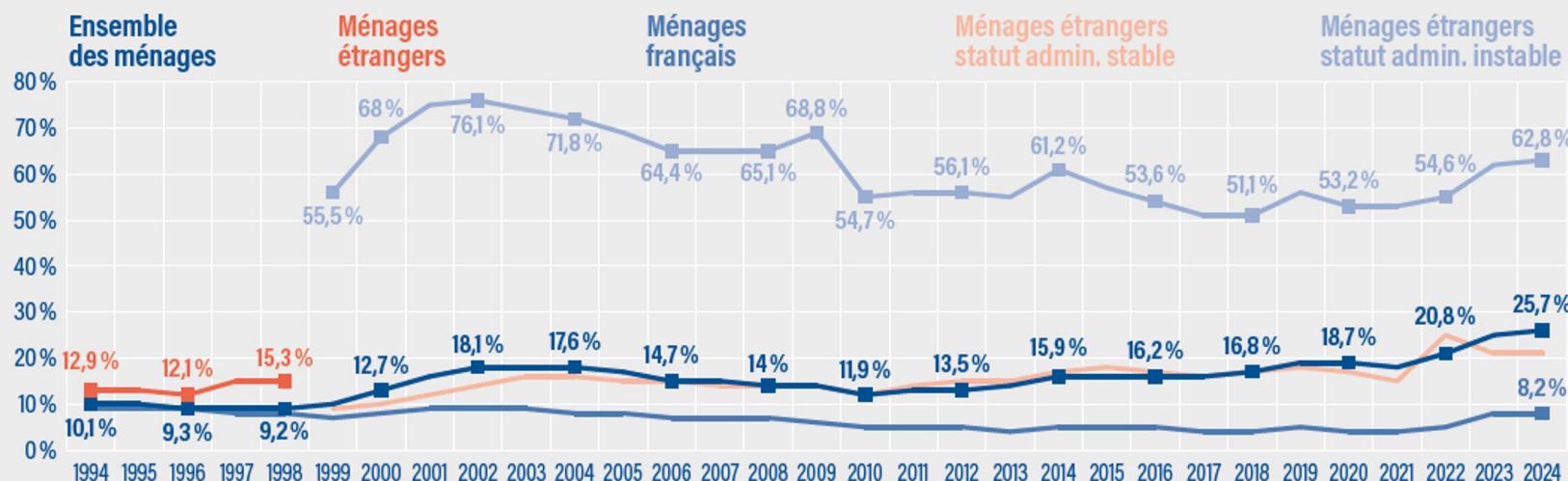
L'explosion de la part des ménages sans ressources

Très forte hausse de la part de ménages sans ressources (25,7% en 2024 contre 10,1% en 1994)

- 70% sont des ménages dont la PR est de nationalité étrangère au statut administratif instable
- Forte hausse récente parmi les ménages français → reflet des difficultés d'accès aux droits (dématérialisation, ruptures de droits)
- 70% vivent en situation d'errance, sans logement stable

GRAPHIQUE 74

Évolution de la part de ménages ne percevant aucune ressource selon la nationalité et/ou le statut administratif de la personne de référence (1994-2024)

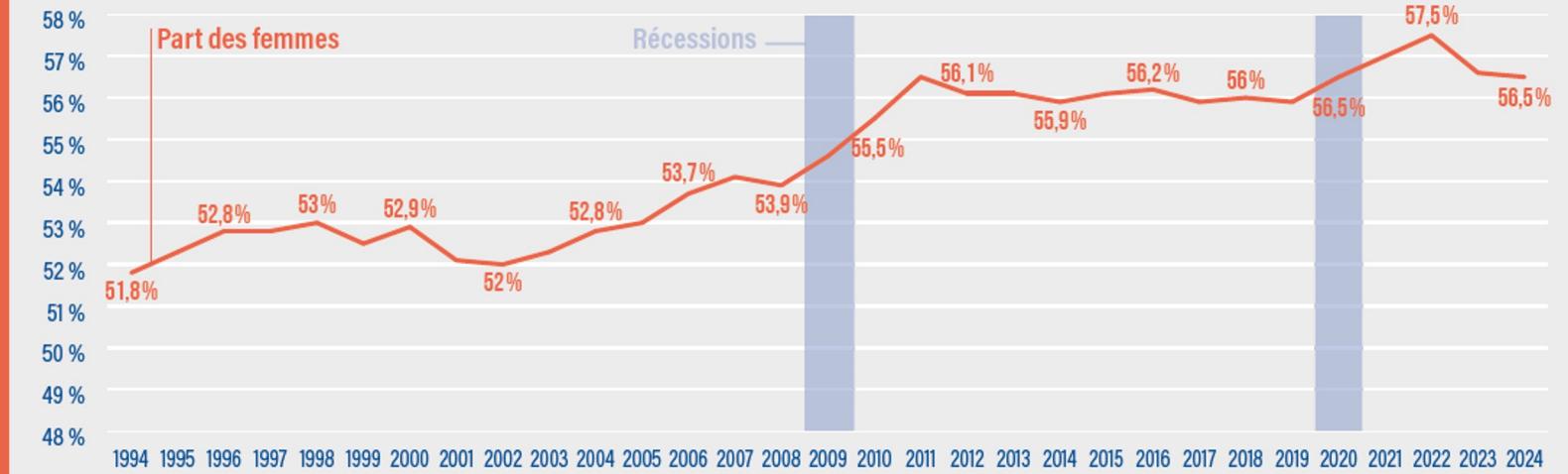


⇒ Depuis 2017,
appauvrissement
progressif lié à l'accueil
croissant de ménages
sans ressources +
stagnation du niveau
de vie des autres
ménages

Les femmes et les enfants d'abord

En 2024, les femmes représentent 56,5% des personnes rencontrées (+5 pts en 30 ans)

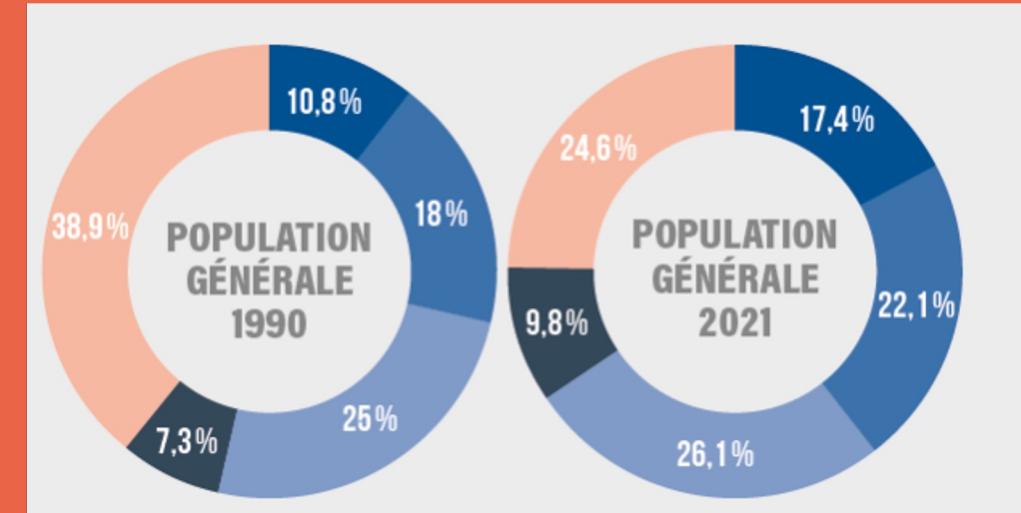
GRAPHIQUE 1
Part des femmes parmi les adultes rencontrés (1994-2024)



Les femmes et les enfants d'abord

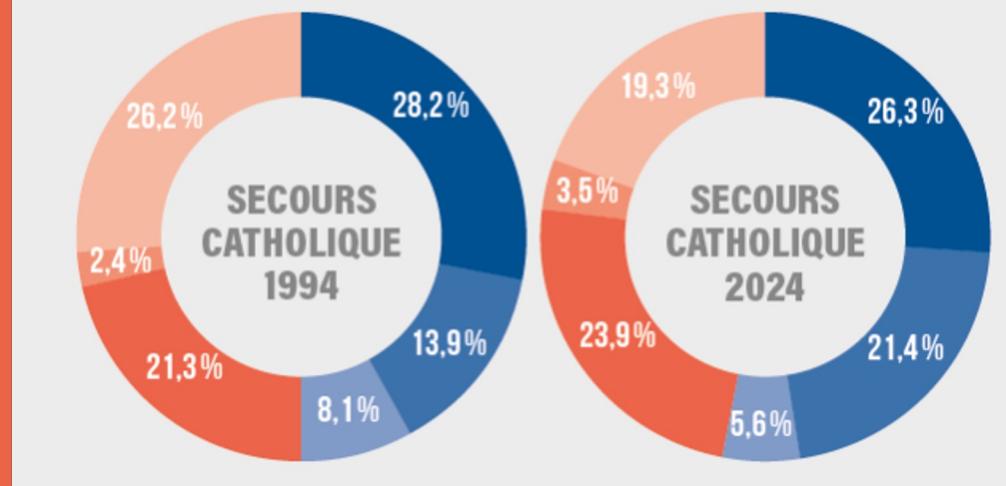
- Surreprésentation des familles avec enfants particulièrement les mères isolées → $\frac{3}{4}$ vivent dans l'extrême pauvreté
 - Les mères isolées étrangères sont particulièrement touchées : 49 % sans ressources et 61 % en logement précaire (+5 points en 2 ans)
- Enfants = premières victimes
 - 97 % vivent dans un ménage pauvre
 - 72,5 % dans un ménage extrêmement pauvre
 - 22,2 % vivent dans un ménage sans aucune ressource (2,4 % en 1994)
- Logement instable : 30 % des mères seules et 37,2 % des couples avec enfants en 2024 (proportions quasi doublées en 10 ans)

Répartition des ménages selon la structure familiale



Homme seul
Femme seule
Couple sans enfant Mère seule
Père seul
Couple avec enfants

Famille monoparentale

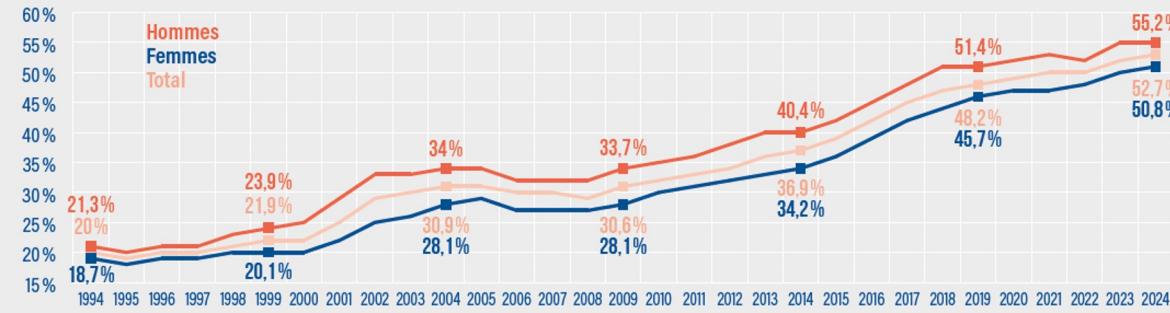


La part croissante des ménages étrangers

2024 : 52,7% des adultes accueillies sont de nationalité étrangère (20% en 1994)

- Evolution profil : hausse femmes / mères isolées depuis les années 2010
- Nationalités des pers. accueillies → reflet des crises, violences et conflits des pays d'origine (recoupage des nationalités avec celles de l'Ofpra)
- Dégradation du statut admin. → $\frac{2}{3}$ avaient un statut stable en 1999 contre $\frac{1}{3}$ en 2024
- Enfants : 40% des personnes étrangères soutenues

GRAPHIQUE 5
Part des étrangers (1994-2024)

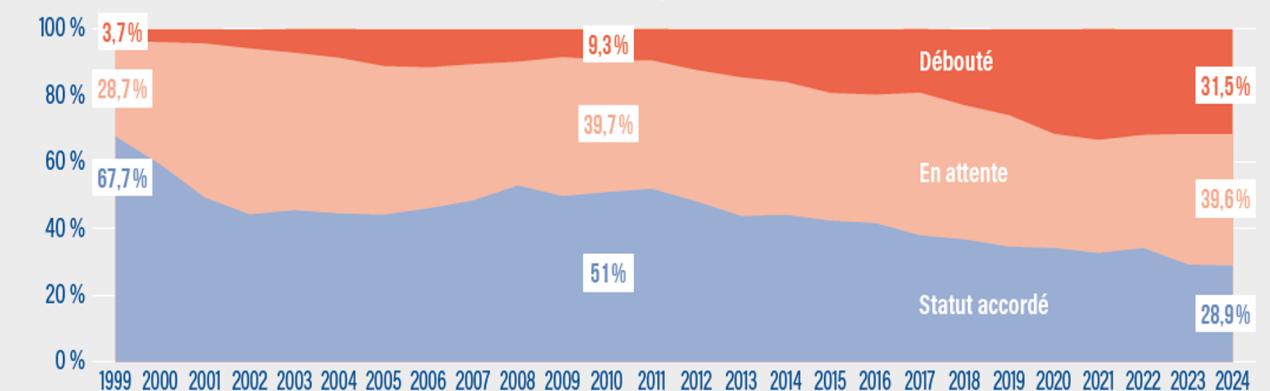


Source : Secours Catholique.

Champ : Ensemble des adultes rencontrés par le Secours Catholique entre 1994 et 2024.

Lecture : En 2024, 55,2% des hommes rencontrés vivaient dans un ménage dont la personne de référence était de nationalité étrangère.

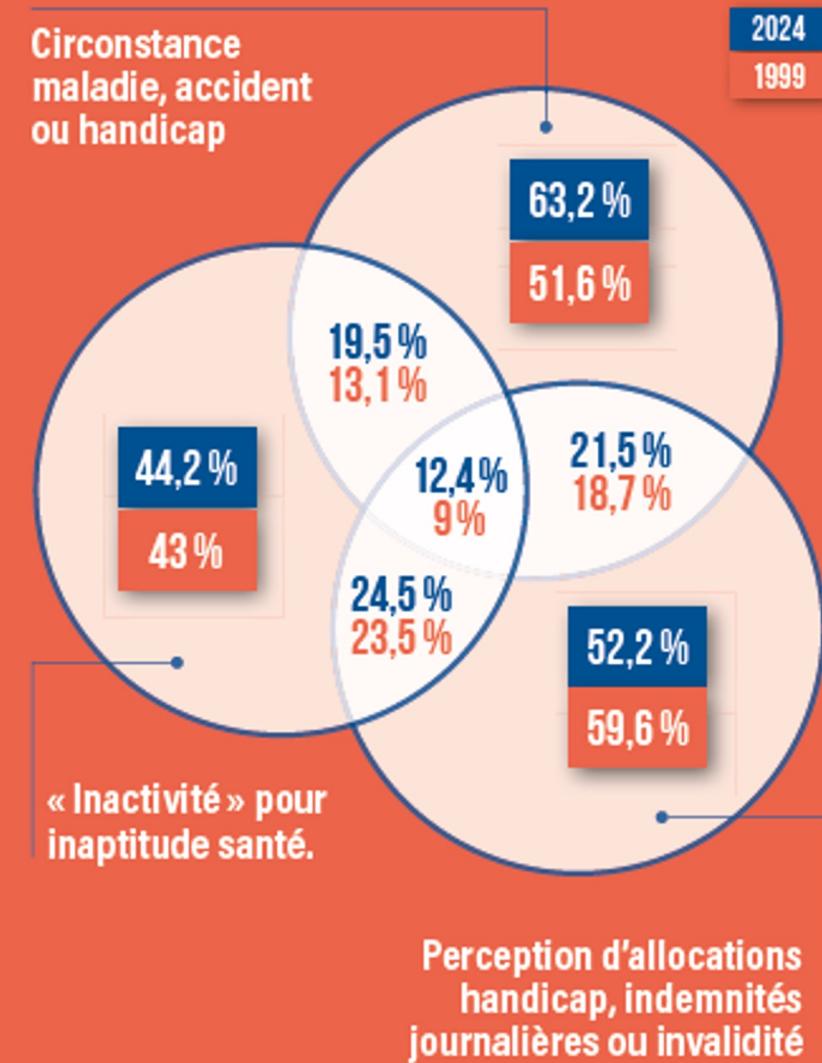
GRAPHIQUE 6
Statut administratif des personnes de nationalité étrangère (1999-2024)



Une pauvreté davantage liée à des problèmes de santé ou de handicap

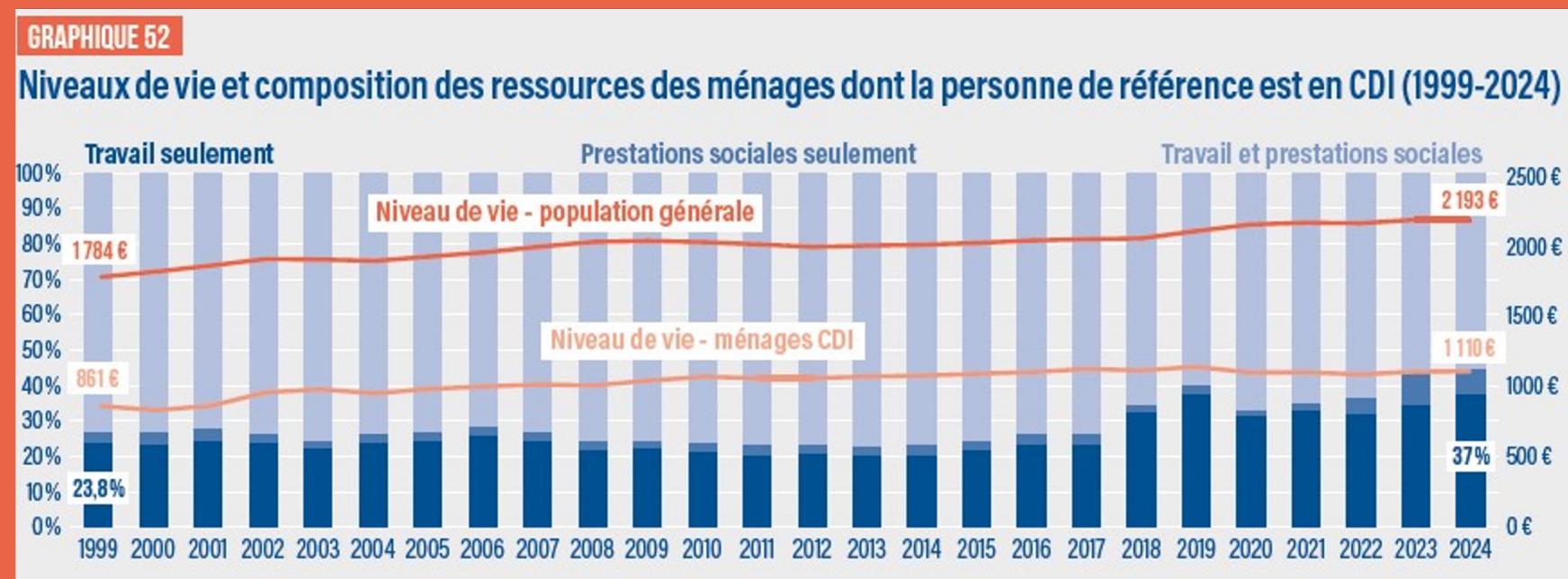
- En 2024, 22,8 % des personnes rencontrées ont des problèmes de santé, perçoivent des prestations liées ou sont en situation de handicap (15,3 % en 1999) → halo autour d'un état de santé dégradé
 - Publics les plus concernés : personnes françaises (1/3), la moitié des 50-59 ans en milieu rural, et 4 pères seuls sur 10 (nouveau phénomène).
 - La hausse reflète moins une meilleure prise en charge qu'un basculement dans la précarité lié à la santé ou au handicap
- L'inaptitude au travail pour raison de santé a doublé : 7,3 % en 1999 → 14,4 % en 2024.

LE HALO DES PROBLÈMES LIÉS À LA SANTÉ ET AU HANDICAP (1999 ET 2024)



Le nouveau visage des travailleurs pauvres

- En 2024, le taux d'emploi des adultes rencontrés est de 18,4%, en très légère hausse par rapport à 1999 (+2 pts) → 3,8 fois inférieur à celui en population générale sur l'ensemble de la période
- **¾ des personnes en emploi occupent un emploi précaire :**
 - temps partiel (27,4%) plus souvent occupé par les femmes
 - intérim et emploi saisonnier (15%) plus souvent occupés par les hommes
- 28% de personnes en emploi sont en CDI en 2024, +10 pts en 25 ans.
 - décrochage de leur niveau de vie depuis 2017 (1126 € 2017 vs 1110 € en 2024)

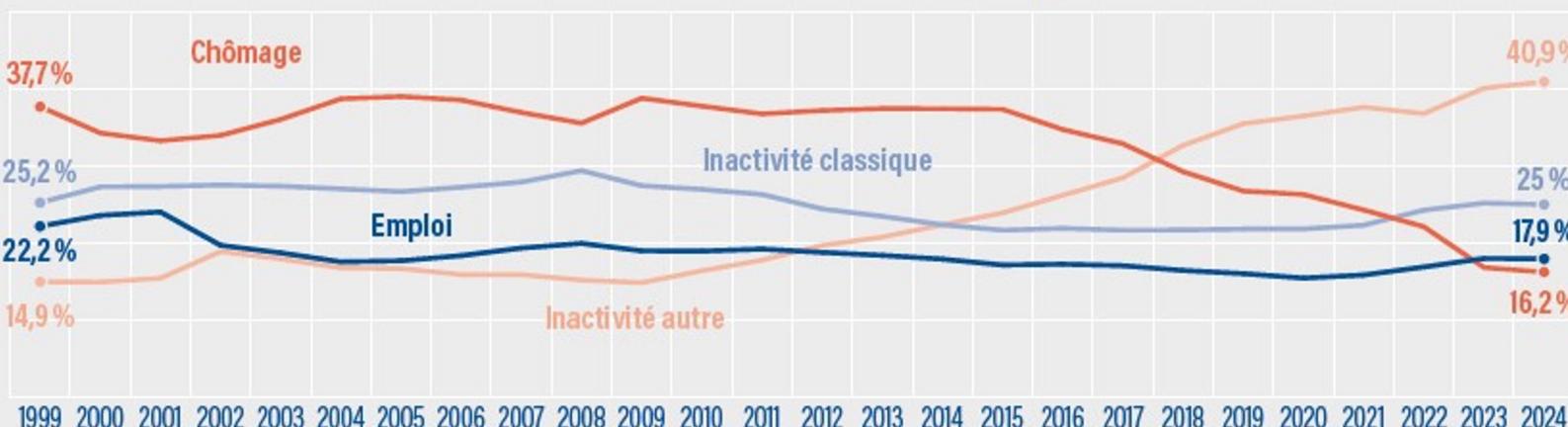


Moins de chômeurs, davantage de personnes éloignées de l'emploi

- Surreprésentation des chômeurs parmi les personnes accueillies 16,2% contre 7,4% en pop. générale en 2024.
- Éloignement de l'emploi durable : 65% des chômeurs sans droit à l'assurance chômage le sont depuis au moins un an (+19 points en 25 ans).
- Basculement des ménages vers des situations d'« inactivités » :
 - hausse des personnes sans droit au travail
 - hausse des personnes en inaptitude pour raisons de santé
 - hausse des personnes très éloignées de l'emploi

GRAPHIQUE 34

Répartition des adultes selon la situation dans l'activité - 4 catégories (1999-2024)



GRAPHIQUE 39

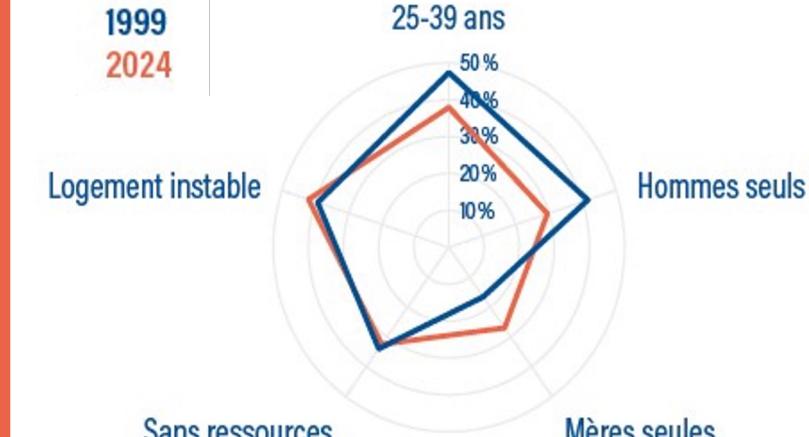
Évolution des profils des adultes « autre sans emploi » (1999-2024)

1999
2024

Logement instable

Sans ressources

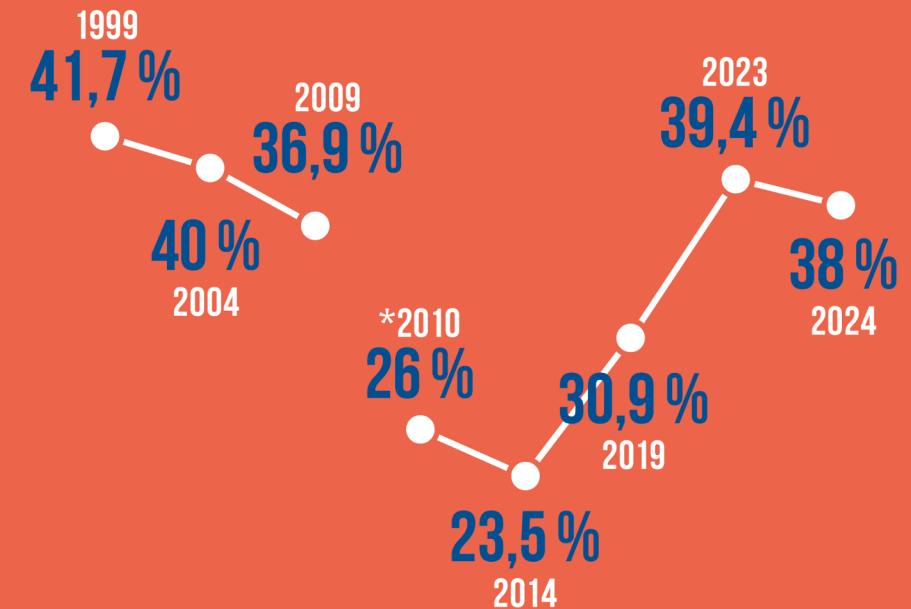
Mères seules



Les prestations sociales manquent leur cible

- Sans redistribution, le taux de pauvreté en France s'élèverait, non pas à 15,4% mais à 21,7% (cf. Cour des Comptes)
- Le taux de non-recours au RSA en 2024 touche 38% des ménages éligibles français. (+10pts depuis 2015)
- Méconnaissance du dispositif, complexité des démarches, dématérialisation, délais de traitement, crainte des ruptures de droits, refus de principe, progression de la stigmatisation
- le non-recours touche particulièrement les hommes seuls, les pères isolés et les couples.

ÉVOLUTION DU NON-RECOURS AU RMI / RSA
PARMI LES MÉNAGES FRANÇAIS (1999-2024)



Le retour progressif de la pauvreté des seniors

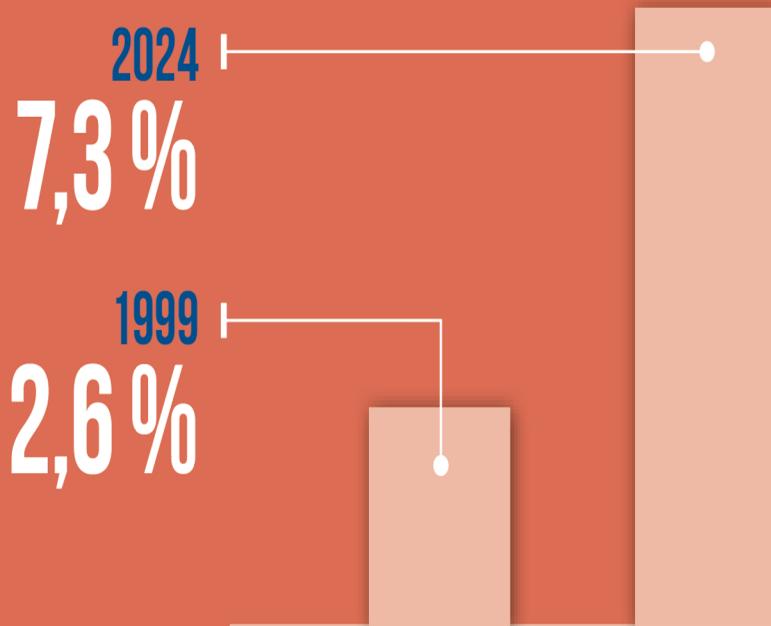
- La part des 60 ans et plus a triplé en 30 ans (2,6% en 1994 à 7,3% en 2024)
 - sous-représentation par rapport à la population générale mais donne à voir un signal faible

Les conditions de vie (niveau de vie de 1040€ en 2024) et de logement des retraités modestes sont moins précaires que la moyenne des personnes accueillies.

Deux visages :

- les personnes déclarant une maladie, une situation de handicap
- les femmes seules en situation d'isolement social.

ÉVOLUTION DE LA PART DES PERSONNES ÂGÉES DE 60 ANS ET PLUS (1999 ET 2024)



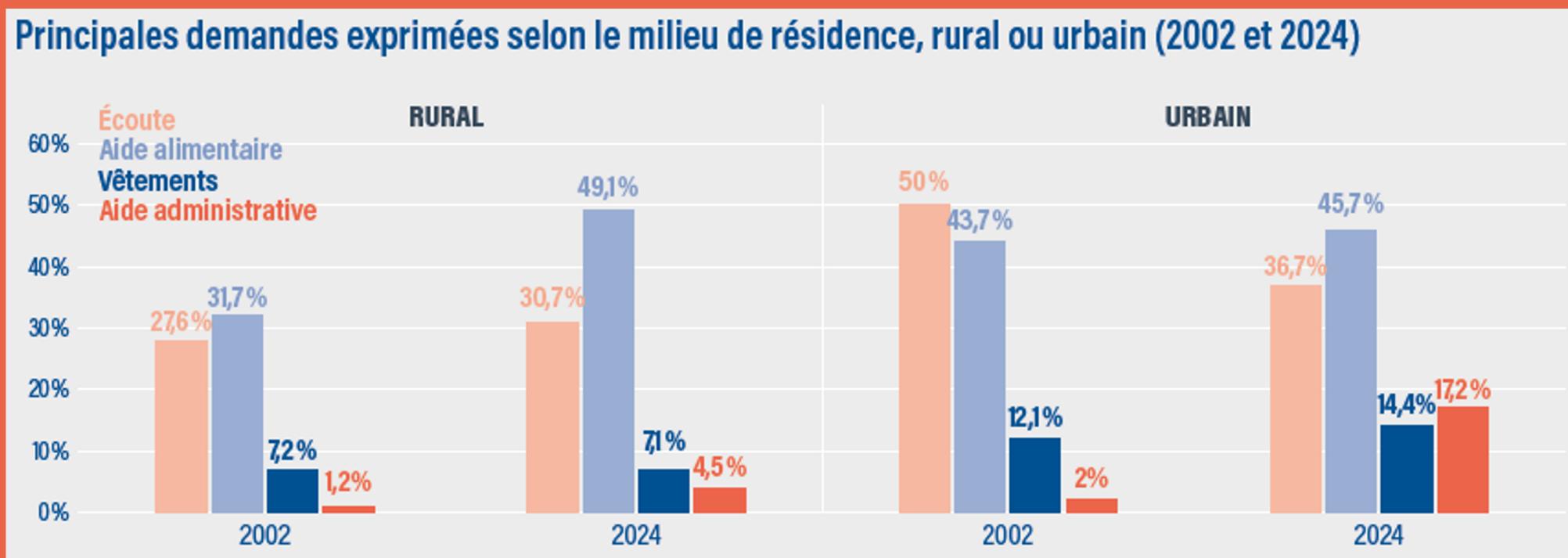
La pauvreté rurale gagne du terrain

1 ménage rencontré sur 6 vit en zone rurale en 2024 contre 1 sur 8 en 1994.

La pauvreté rurale touche principalement :

- les personnes françaises : leur part a doublé (de 15,8% en 1994 à 32,4% en 2024)
- les personnes âgées de 60 ans et plus représentent 18,5% des personnes vivant en milieu rural contre 12,1% des personnes en milieu urbain.

En 30 ans, convergence des besoins exprimés par les personnes quel que soit leur lieu de résidence



Enseignements transverses

La pauvreté n'est pas un choix, mais le résultat de déterminants structurels

- Les constats du Secours Catholique sont sans appel : en 30 ans, passage d'une pauvreté conjoncturelle à une pauvreté multidimensionnelle structurelle

Changement de regard de la société sur la pauvreté : entre méfiance et empathie

- Années 1980 : création du RMI → protéger les personnes privées d'emploi
 - Un Etat responsable de réparer sa dette sociale envers les plus pauvres victime du chômage et de la crise économique
- Depuis 2010 : montée du discours de responsabilisation et des politiques publiques d'activation
 - les pauvres perçus comme « coupables » de leur situation
 - les droits sont conditionnés, les conditions d'éligibilités sont réduites
- Des français toujours attachés à la solidarité : 53 % des Français estiment encore qu'il faut augmenter le minimum vital qu'est le RSA (26 % le laisser, 21 % le diminuer).
 - Souhait d'un État plus solidaire encore largement majoritaire malgré la baisse

La pauvreté n'est pas une fatalité

- Quand on agit, ça marche
 - 1997-2001 : baisse du chômage + politiques volontaristes → 800 000 personnes sorties de la pauvreté
 - Lois et dispositifs sociaux (CMU, RSA, aides Covid, boucliers tarifaires, etc.) → effets positifs mesurables
- Quand on affaiblit les protections, la pauvreté augmente
 - Réformes chômage depuis 2011 → hausse du chômage non-indemnisé / "inactivité"
 - Décrochage volontaire du RSA par rapport au SMIC → appauvrissement
 - Interdiction de travailler pour les sans-papiers → précarité extrême
- Un enjeu européen
 - En France, **+11% de risque de pauvreté/exclusion sociale depuis 2015**, pire évolution de l'UE
 - D'autres pays (Portugal, etc.) montrent qu'il est possible de faire reculer la pauvreté

⇒ La pauvreté n'est pas une fatalité : elle recule ou progresse selon les politiques menées

RECOMMANDATIONS DU SECOURS CATHOLIQUE

POUR UNE SOCIÉTÉ SOLIDAIRE

Recommandations du Secours Catholique



Pour un appel au sursaut collectif

- Refuser de laisser 9,8 millions de personnes vivre dans la pauvreté
- Adoption d'objectifs structurants pour l'action publique en terme de lutte contre la pauvreté

Réinsuffler de la fraternité dans nos relations et nos politiques

- Reconnaître la pauvreté dans toutes ses dimensions pour lutter efficacement et de manière globale
- Respecter les personnes en galère
- Eradiquer les maltraitances institutionnelles et sociales

Garantir une vie digne

- Améliorer l'accès à des services publics de qualité
- Instaurer un vrai revenu minimum garanti décent
- Mettre en oeuvre réellement le DALO
- Développer des politiques publiques de transition écologique et alimentaire juste

En route vers les Municipales !

Inciter les villes à :

- s'engager dans l'accueil des personnes en grande exclusion
- développer des dispositifs d'aller-vers et humaniser l'accès aux droits
- remplir leur rôle de domiciliation
- rejoindre les expérimentations Territoires Zéro Non-Recours